

Exercice 1 Démontrer que pour tout entier naturel n on a l'égalité :

$$\sum_{k=0}^n \binom{n}{k}^2 = \binom{2n}{n}$$

Indication : On peut utiliser la formule du binôme et calculer $(x + y)^{2n}$ de deux manières différentes; on peut également utiliser un raisonnement combinatoire.

Réponse.

1ère méthode. On calcule $(x + y)^{2n}$; on a en appliquant directement la formule du binôme :

$$(x + y)^{2n} = \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} x^{2n-k} y^k$$

Mais on a également :

$$\begin{aligned} (x + y)^{2n} &= ((x + y)^n)^2 \\ &= \left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^{n-k} y^k \right)^2 \quad \text{par la formule du binôme appliquée à } (x + y)^n \\ &= \left(\sum_{i=0}^n \binom{n}{i} x^{n-i} y^i \right) \left(\sum_{j=0}^n \binom{n}{j} x^{n-j} y^j \right) \\ &= \sum_{i=0}^n \sum_{j=0}^n \binom{n}{i} \binom{n}{j} x^{n-i-j} y^{i+j} \\ &= \sum_{\substack{0 \leq i \leq n \\ 0 \leq j \leq n}} \binom{n}{i} \binom{n}{j} x^{n-i-j} y^{i+j} \\ &= \sum_{k=0}^{2n} \sum_{\substack{i+j=k \\ 0 \leq i \leq n \\ 0 \leq j \leq n}} \binom{n}{i} \binom{n}{j} x^{n-i-j} y^{i+j} \quad \text{car } \{(i, j) \text{ tel que } 0 \leq i, j \leq n\} = \bigcup_{k=0}^n \{(i, j) \text{ tel que } i + j = k \text{ et } 0 \leq i, j \leq n\} \\ &= \sum_{k=0}^{2n} \sum_{\substack{i+j=k \\ 0 \leq i \leq n \\ 0 \leq j \leq n}} \binom{n}{i} \binom{n}{j} x^{n-k} y^k \\ &= \sum_{k=0}^{2n} \left(\sum_{\substack{i+j=k \\ 0 \leq i \leq n \\ 0 \leq j \leq n}} \binom{n}{i} \binom{n}{j} \right) x^{n-k} y^k \quad \text{en factorisant par } x^{n-k} y^k \\ &= \sum_{k=0}^{2n} \left(\sum_{\substack{0 \leq i \leq n \\ 0 \leq k-i \leq n}} \binom{n}{i} \binom{n}{k-i} \right) x^{n-k} y^k \quad \text{par le changement de variable } j \mapsto k - i \end{aligned}$$

On a donc pour tous nombres (naturels, relatifs, rationnels, réels, complexes...) x et y :

$$\sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} x^{2n-k} y^k = \sum_{k=0}^{2n} \left(\sum_{\substack{0 \leq i \leq n \\ 0 \leq k-i \leq n}} \binom{n}{i} \binom{n}{k-i} \right) x^{n-k} y^k$$

On en déduit que :

$$\binom{2n}{k} = \sum_{\substack{0 \leq i \leq n \\ 0 \leq k-i \leq n}} \binom{n}{i} \binom{n}{k-i}$$

pour tout k compris entre 0 et $2n$. En particulier pour $k = n$ on a :

$$\begin{aligned} \binom{2n}{n} &= \sum_{\substack{0 \leq i \leq n \\ 0 \leq n-i \leq n}} \binom{n}{i} \binom{n}{n-i} \\ &= \sum_{i=0}^n \binom{n}{i} \binom{n}{n-i} \quad \text{car lorsque } 0 \leq i \leq n \text{ on a aussi } 0 \leq n-i \leq n \\ &= \sum_{i=0}^n \binom{n}{i} \binom{n}{i} \quad \text{car } \binom{n}{n-i} = \binom{n}{i} \\ &= \sum_{i=0}^n \binom{n}{i}^2 \end{aligned}$$

2ème méthode, la méthode combinatoire. On rappelle que la notation $\mathcal{P}_k(X)$ désigne l'ensemble des parties à k éléments de l'ensemble X . Par définition on sait que $\binom{2n}{n}$ est le nombre de parties à n éléments d'un ensemble à $2n$ éléments; comme l'ensemble d'entiers $[1, 2n]$ a $2n$ éléments, on a donc :

$$\binom{2n}{n} = |\mathcal{P}_n([1, 2n])|$$

De même $\binom{n}{k}$ est le nombre de parties à k éléments dans un ensemble à n éléments, donc :

$$\binom{n}{k} = |\mathcal{P}_k([1, n])|$$

Donc $\binom{n}{k}^2$ est le nombre de *couples* de parties à k éléments d'un ensemble à n éléments, c'est à dire :

$$\binom{n}{k}^2 = |\mathcal{P}_k([1, n]) \times \mathcal{P}_k([1, n])|$$

Soit (A, B) un couple de parties à k éléments de $[1, n]$, c'est à dire soit $(A, B) \in \mathcal{P}_k([1, n]) \times \mathcal{P}_k([1, n])$. Alors pour tout $l \neq k$ on a $(A, B) \notin \mathcal{P}_l([1, n]) \times \mathcal{P}_l([1, n])$ (sinon A et B auraient à la fois k éléments et l éléments). Autrement dit quand $l \neq k$ les ensembles $\mathcal{P}_k([1, n]) \times \mathcal{P}_k([1, n])$ et $\mathcal{P}_l([1, n]) \times \mathcal{P}_l([1, n])$ sont disjoints si bien que l'on a :

$$\sum_{k=0}^n \binom{n}{k}^2 = \left| \bigcup_{k=0}^n \mathcal{P}_k([1, n]) \times \mathcal{P}_k([1, n]) \right|$$

Pour montrer l'égalité

$$\binom{2n}{n} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k}^2$$

il suffit donc de montrer qu'il existe une bijection entre les ensembles $\mathcal{P}_n([1, 2n])$ et $\bigcup_{k=0}^n \mathcal{P}_k([1, n]) \times \mathcal{P}_k([1, n])$. Soit A une partie de $[1, 2n]$ contenant n éléments, c'est à dire un élément de $\mathcal{P}_n([1, 2n])$; on note A_1 et A_2 les sous-ensembles de A constitués des éléments de A respectivement plus petits et strictement plus grand que n , c'est à dire :

$$A_1 = \{p \in A \text{ tel que } p \leq n\} = A \cap [1, n], \quad A_2 = \{p \in A \text{ tel que } p > n\} = A \cap [n+1, 2n]$$

Soit k le nombre d'éléments de A_1 ; alors, comme A a n éléments, le nombre d'éléments de A_2 est $n - k$. On note A'_2 l'ensemble $A_2 - n$ (A_2 « translaté » de $-n$) c'est à dire :

$$A'_2 = \{p - n, p \in A_2\}$$

L'ensemble A'_2 a également $n - k$ éléments et comme $A_2 \subset [n + 1, 2n]$ on a $A'_2 \subset [1, n]$. Soit finalement B_1 le complémentaire de A'_2 dans $[1, n]$; alors B_1 a k éléments.

Pour résumer, partant d'une partie A de $[1, 2n]$, on vient de construire un couple (A_1, B_1) de parties de $[1, n]$ tel que $|A_1| = |B_1| = k$ où k est le nombre d'éléments de A qui sont plus petits que n . On vient donc de définir la fonction

$$\begin{aligned} \varphi : \mathcal{P}_n([1, 2n]) &\rightarrow \bigcup_{k=0}^n \mathcal{P}_k([1, n]) \times \mathcal{P}_k([1, n]) \\ A &\rightarrow (A \cap [1, n], [1, n] \setminus (A \cap [n + 1, 2n] - n)) \end{aligned}$$

Il est facile de vérifier que cette fonction est bijective, en construisant sa fonction inverse :

$$\begin{aligned} \psi : \bigcup_{k=0}^n \mathcal{P}_k([1, n]) \times \mathcal{P}_k([1, n]) &\rightarrow \mathcal{P}_n([1, 2n]) \\ (A, B) &\rightarrow A \cup (([1, n] \setminus B) + n) \end{aligned}$$